

## Discours de Vittorio Scelzo

Bonjour à tous.

Aujourd'hui, en plus du message du Saint-Père, nous vous présentons également le logo de la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. La nécessité de créer un logo naît de l'expérience de la première édition de la *Journée*, qui - à côté de la célébration romaine - a été vécue, d'une manière inattendue pour nous, dans de nombreuses réalités diocésaines, paroissiales et associatives. Après moi, Maria Francis de Bangalore racontera ce qui a été fait en Inde. C'est ce que nous aimerions voir se reproduire cette année. Une expérience aussi multiforme avait besoin d'un élément unificateur - un symbole - pour aider à ramener la multiplicité des gestes à une seule vision partagée.

Le pape François, dans l'Angélus où il a annoncé la Journée, l'a décrite comme une « fête de la rencontre » et, pour cette raison, nous avons choisi une étreinte comme logo de l'événement. On peut y lire en filigrane le lien, sur lequel le Saint-Père insiste tant, entre les grands-parents et leurs petits-enfants, mais il pourrait aussi s'agir de l'étreinte de deux époux qui ont vieilli en années, mais qui ont grandi dans leur amour mutuel ; ou de deux femmes âgées qui, compte tenu de leurs forces déclinantes et de leurs ressources limitées, choisissent de vivre ensemble pour se soutenir mutuellement ; ou encore d'un jeune qui va rencontrer une personne âgée seule pour célébrer la Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées. Le logo cache également la nostalgie d'une époque où les gens pouvaient s'embrasser librement et exprime le souhait que cela soit bientôt possible à nouveau dans les endroits où cela est encore inexplicablement interdit.

La vieillesse est la saison de la vie où la valeur des liens est la plus évidente et où l'on comprend combien la solitude est toujours un mal - « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » dit l'Écriture - et souvent, comme nous l'avons vu pendant la pandémie, tue. C'est pourquoi l'étreinte de l'Église, également à travers la célébration de la *Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées*, veut être plus forte que toute solitude, et l'espoir que nous formulons est que chaque communauté trouve le moyen de tendre la main à tous. « Je vous invite - dit le pape - à aller trouver les personnes âgées les plus seules, à la maison ou dans les résidences où elles vivent. Faisons en sorte que personne ne vive cette journée dans la solitude. Avoir quelqu'un à attendre peut changer l'orientation des journées de ceux qui n'attendent plus rien de bon de l'avenir ; et, d'une première

rencontre, peut naître une nouvelle amitié. La visite aux personnes âgées seules est une œuvre de miséricorde de notre temps ! »

La visite - ainsi que la célébration d'une messe dédiée aux personnes âgées le 24 juillet - constitue le cœur de la célébration de la *Journée*. C'est un signe clair de l'Église en sortie et du désir de faire la fête avec tout le monde. En accueillant la suggestion du Saint-Père, nous proposons que dans chaque paroisse, un effort soit fait pour visiter toutes les personnes âgées de la région, en particulier celles qui sont les plus seules. L'étreinte est aussi l'alternative à la culture du déchet.

Il y a aussi une dimension sociale de l'étreinte que S. Em. le Card. Farrell a déjà mentionné. Farrell : c'est ce que le Pape appelle la *révolution de la tendresse*. Il s'agit d'un changement profond de nos sociétés que le Saint-Père appelle de ses vœux depuis un certain temps et qui, en cette conjoncture marquée par la guerre en Ukraine, prend une valeur ajoutée. Face à un monde où les mots sont de plus en plus durs et où les murs entre les personnes continuent de s'élever, la proposition de la douceur comme manière d'être émerge. Le message parle de la nécessité de « démilitariser les cœurs », comme pour purifier un air pollué par la rhétorique ennemie et les attitudes opposées. À cet égard, le message contient une invitation pressante aux personnes âgées à prier pour la paix, qui s'accompagne de la demande faite après l'Angélus de dimanche dernier de prier le Chapelet chaque jour du mois de mai pour la réconciliation en Ukraine.

La fragilité des personnes âgées - et aussi leur capitulation face à la nécessité que quelqu'un s'occupe d'elles - montre que l'autosuffisance est toujours une dangereuse illusion. L'étreinte, dans ce cas, peut être celle de quelqu'un qui soutient leur progression incertaine et les empêche de tomber. « On ne se sauve pas tout seul », écrit le Saint-Père, « le bonheur est un pain qui se mange ensemble. Témoignons-en à ceux qui se font illusion de trouver l'épanouissement personnel et le succès dans l'opposition. Tous, même les plus faibles, peuvent le faire : notre propre façon de nous laisser assister – souvent par des personnes provenant d'autres pays – est une façon de dire que vivre ensemble est non seulement possible, mais nécessaire. ». Et ce qui est vrai pour les individus l'est aussi pour les nations.

La *Journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées*, en cette année 2022 marquée par l'opposition, veut être un moment pour vivre l'Église en sortie et indiquer tranquillement un chemin : celui de devenir – personnes âgées et pas seulement – « artisan de la révolution de la tendresse, pour libérer ensemble le monde de l'ombre de la solitude et du démon de la guerre ».